

Clin d'œil sportif

Octobre 2007

♣ Vouloir établir la liste des meilleurs athlètes suisses de tous les temps est toujours une opération délicate. Sur quels critères faudrait-il se baser ? Les médailles aux JO ou aux championnats, les performances réalisées, la longévité d'une carrière ? Sans chercher à établir de classement, il est intéressant de citer les athlètes ayant obtenu une médaille olympique. Ils ne sont que 7. Les voici :

- Paris, 1924 : Paul Martin (800 m, argent), Willy Schärer (1500 m, argent)
- Berlin, 1936 : Arthur Schwab (50 km, marche, argent)
- Londres, 1948 : Gaston Godel (50 km, marche, argent), Fritz Schwab (10 km, marche, bronze)
- Helsinki, 1952 : Fritz Schwab (10 km, marche, argent)
- Los Angeles, 1984 : Markus Ryffel (5000 m, argent)
- Séoul, 1988 : Werner Günthör (poids, bronze)

♣ Sur un tracé plat, pour aller d'un point à un autre le plus vite possible, il faut courir à vitesse constante. Je ne sais pas si cette affirmation peut être démontrée scientifiquement mais cela me semble évident. C'est en courant de cette manière que l'on va dépenser le moins d'énergie tout en allant le plus vite possible. Pour courir un 3000 m en 9 minutes, on aurait tort de passer au premier 1000 m en 2'50'' ou en 3'10''. J'ai même l'intuition qu'il vaudrait mieux partir en 3'10'' qu'en 2'50''. Ce principe n'est que

rarement observé par la majorité des coureurs. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est facile de partir vite lorsque la fatigue n'est pas encore présente. Passer en 1 h 30' au passage à la moitié d'un marathon quand on vise un temps final de 3 heures exige de la part du coureur un effort mental pour ne pas se laisser emporter.

Actuellement, la majorité des compétitions sont chronométrées avec des systèmes sophistiqués et les résultats apparaissent sur des sites internet avec différents temps de passage. C'est le cas, par exemple, pour le marathon de Zürich du 1^{er} avril dernier. Les résultats nous permettent de voir que le vainqueur, notre champion Viktor Röthlin, a effectué la première moitié de son marathon en 1 h 04'09'' et la seconde moitié en 1 h 04'10''. Exceptionnel ! Et les autres ? Examinons les 10 premiers de ce marathon. Les tableaux ci-dessous sont éloquents et se passent de commentaires :

Colonnes A : rang

Colonnes B : temps au 1^{er} semi

Colonnes C : temps final obtenu

Colonnes D : temps final si l'athlète avait couru le second semi dans le même temps que le premier

Colonnes E : temps «perdu » dans le second semi (colonnes C moins colonnes D)

Notons encore qu'il faut aller jusqu'au 63e chez les hommes et jusqu'à la 18e chez les femmes pour trouver un athlète ayant couru en «negative split».

Hommes				
A	B	C	D	E
1	1.04.09	2.08.19	2.08.18	1''
2	1.05.23	2.11.35	2.10.46	49''
3	1.03.23	2.13.16	2.06.46	6'30''
4	1.05.23	2.13.16	2.10.46	2'30''
5	1.04.08	2.13.41	2.08.16	5'25''
6	1.05.07	2.14.51	2.10.14	4'37''
7	1.05.42	2.15.18	2.11.24	3'54''
8	1.07.12	2.15.42	2.14.24	1'18''
9	1.07.03	2.15.50	2.14.06	1'44''
10	1.04.09	2.16.04	2.08.18	7'46''

Femmes				
A	B	C	D	E
1	1.17.18	2.36.59	2.34.36	2'23''
2	1.17.18	2.38.12	2.34.36	3'36''
3	1.18.16	2.42.06	2.36.32	5'34''
4	1.20.14	2.44.48	2.40.28	4'20''
5	1.18.18	2.44.54	2.36.36	8'18''
6	1.20.32	2.46.26	2.41.04	5'22''
7	1.21.07	2.46.46	2.42.14	4'32''
8	1.20.35	2.48.12	2.41.10	7'02''
9	1.21.34	2.48.39	2.43.08	5'31''
10	1.23.45	2.48.48	2.47.30	1'18''